

## Histoire de lire

par Louise Chevrier,

journaliste et chroniqueuse littéraire,

présidente de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly depuis 2000,

membre du conseil d'administration de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec depuis deux ans.

### LA CAPRICIEUSE (1855) : POUPE ET PROUE

Les relations France-Québec  
(1760-1914)

Sous la direction de *Yvan  
Lamonde et Didier Poton*

Les Presses de l'Université  
Laval, Québec, 2006

Québec entre 1760, la défaite, et 1914, la Première Guerre, de part et d'autre de l'Atlantique. Les résultats de leur réflexion sont consignés dans la vingtaine d'articles regroupés dans *La Capricieuse (1855) : poupe et proue*.

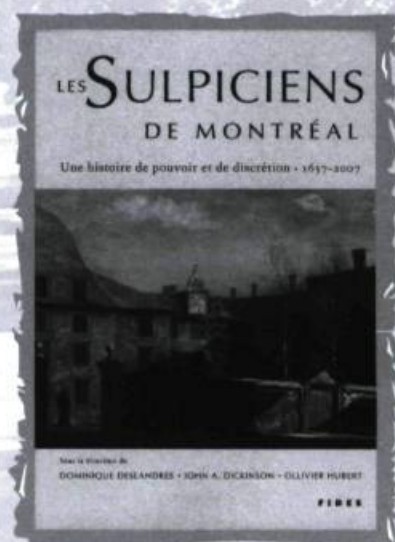
Ainsi, le texte *Le pays perdu : le négoce rochelais et le Canada (1763-1820)*, signé Didier Poton, relate le déclin commercial de La Rochelle. D'autres articles passent au peigne fin la correspondance des familles Bos-sange et Papineau ainsi que des récits de voyages de Louis-Hyppolite LaFontaine et d'Alexis de Tocqueville, et même la campagne de tempérance menée avec grand succès ici par l'évêque de Nancy, M<sup>re</sup> Forbin Janson, le tout pour faire le point sur les relations privées et commerciales entre la France et le Canada. Les tenants et aboutissants de l'arrivée de *La Capricieuse* à Québec, qu'ils soient commerciaux, poétiques ou symboliques, font l'objet de la majorité des articles de l'ouvrage. Le prétexte symbolique de *La Capricieuse* permet aussi d'examiner de près la venue de religieux français au Québec jusqu'en 1914. Mais, comme le rappelle Yvan Lamonde dans sa conclusion : « Pour les Québécois et les Français, 1855 est sans doute un lieu commun de mémoire, mais d'une mémoire singulièrement différente. Un anniversaire constitue toujours le meilleur prétexte pour faire le point sur un fait ou un événement ».

### LES SULPICIENS DE MONTRÉAL

Une histoire de pouvoir et de  
discrétion – 1657-2007

Sous la direction de *Dominique  
Deslandres, John A. Dickinson et  
Olivier Hubert*

Fides, Montréal, 2007



La terre québécoise commence à prendre de l'âge et, depuis quelques années, les bicentennaires et les tricentennaires se succèdent. Un anniversaire constitue toujours le meilleur prétexte pour faire le point sur un fait ou un événement. Il y a eu la Grande Recrue en 2003, les 350 ans des Sulpiciens en 2007 et il y aura la fondation de Québec, en 2008. Les 150 ans de l'arrivée du navire français *La Capricieuse*, dans le port de Québec – grand symbole de la reprise des relations Québec-France – célébrés en 2005, n'ont pas échappé à la règle. Le prétexte a bien servi les historiens québécois et français qui ont chacun de leur côté examiné les relations France-

L'année 2007 marque le 350<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des Sulpiciens en terre d'Amérique, à Montréal. Les premiers seigneurs de l'île de Montréal ont laissé un héritage archivistique, patrimonial et historique important et qui, comme bien d'autres, est menacé. Mais qui sont-ils, ces Sulpiciens? Certains personnages hauts en couleur ont laissé leur trace. Pensons seulement au premier évêque de Montréal, M<sup>re</sup> Lartigue. Mais la plupart d'entre eux ont œuvré et bâti en silence.

Les auteurs ont voulu répondre à cette grande question de manière scientifique afin de rendre compte de leur histoire.